

Ecrit par le 11 février 2026

Danielle et Gérard Vantaggioli prêts à appareiller pour une 43^e transat avec leur équipage du Chien qui Fume



« 43 années que le bateau navigue ici, à deux pas de la Sorgue — Rue des Teinturiers et ses iconiques roues à aubes — avec ses tempêtes imaginées et ses coups de vent qui l'ont fait chavirer. » Ainsi s'exprime, dans l'édito du programme, le patron du [Théâtre du Chien qui fume](#) qui utilise la métaphore de la marine pour ce voyage imaginaire à la recherche de l'île aux trésors.

Et dès l'entrée du théâtre, on est cerné par Carolyn Carlson, la danseuse et chorégraphe californienne qui a enflammé la Cour d'Honneur du Palais des Papes cet été, autour de l'installation magique de Jean-Michel Othoniel, ses astrolabes, ses colliers, ses sphères et ses pavés multicolores en verre soufflé de Murano. Elle est là, en gros plan ou silhouette, exposée sur les murs, prise en photo en noir et blanc par Guy Delahaye en 1968 à Venise. Entre brume et nuage, en double sur la lagune, une 'Sérénissime' peut en cacher une autre...

Dès le mercredi 8 octobre, à l'affiche, 'Hamlet Take Away', une confrontation entre le héros danois de Shakespeare et le comédien italien non voyant Gianfranco Berardi. Le dimanche 12, 'L'incantatore' de la musicologue et dramaturge Natalia Di Bartolo qui donne la parole au théâtre, en vers de 11 pieds, sur une musique de l'Avignonnais Eric Breton qui sera au piano pour accompagner la soprano Lydia Mayo.



Écrit par le 11 février 2026

Le dimanche 26 octobre, place à des bons vivants, défenseurs du patrimoine, de la culture locale et de la vigne : les Chanteurs des Côtes-du-Rhône qui pousseront la chansonnette pour montrer leur amour de ce terroir, de ces vignobles avec 'Lo Mescladis', un joyeux mélange avec grosse caisse, trompette, accordéon, tambourin et galoubet. Des chansons à boire à 10€ l'entrée, apéro compris autour de Pierre Pappalardo, œnologue et vigneron à Laudun.

En novembre, le dimanche 9, 'La deuxième mort de Laura Belle', un roman noir d'Olivier Douau. Façon huis clos américain des années 50. Le dimanche 23, 'Erre', poésie et violon avec Paul Camus et la musicienne Véronique Bourgue. Le dimanche 7 décembre, 'Les 3 Divas-Opus 2', trois anciennes amies cantatrices se retrouvent et chantent leur vie de grands-mères, entre humour et autodérision, carrière et famille, opéra et opérette.

Pour entamer 2026, le 25 janvier 'PME' — Petites et Moyennes Entourloupes —, un texte de Jean-Jacques Devaux sur un patron magouilleur et cynique fracassé par une comptable qu'il a virée. Le 8 février, 'Ukrainienne(S)', un spectacle d'Oksanna Zhurvel-Ohorodnyk, née au sud-est de Kiev, écrit et mis en scène par Hugo Valat. Il y est bien sûr question de l'Ukraine qui se bat bec et ongle contre le rouleau-compresseur russe et fait la part belle à des femmes, d'hier et aujourd'hui, héroïques dans leur lutte pour la liberté.

Place à 'Dames brunes' le 13 février, un récital voix-piano autour de Barbara, suivi d'un buffet convivial (25€, à réserver, le nombre de places étant limité). Le 4 mars, 'Solah, le maloya imaginaire', un spectacle venu de La Réunion avec guitare, tabla et voix. Le 7 à partir de 10h, 'Quels pré-textes!', une journée dédiée à l'écriture contemporaine avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon. Pendant le 25^e Festival andalou, le 20 mars, 'Encuentro', du flamenco délicat et mélancolique, mais aussi enlevé avec guitare, percussions, basse et violon.

Autre anniversaire, les 29 ans des 'Escalaes voyageuses' (27-29 mars), rencontres authentiques autour du voyage et de l'aventure. Enfin, pour clore cette saison 2025-2026 du Théâtre du Chien qui fume, le 12 avril, un opéra de Purcell, 'Didon & Enée' d'après l'Enéide du poète latin Virgile. Avec, dans la distribution, des chanteurs lyriques, mais aussi des choristes et musiciens de la Région Sud et le claveciniste Jean-Marie Puli.

Ecrit par le 11 février 2026



©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Contact : 04 84 51 07 48

43e Festival Off pour le duo Danielle & Gérard Vantaggioli avec le Chien qui Fume

Ecrit par le 11 février 2026



Depuis 1982, dans la Rue des Teinturiers, sa calade et ses roues à aubes qui tournent grâce au courant de l'un des bras de la Sorgue, ils en ont accueilli des grands noms du théâtre les Vantaggioli au [Théâtre du Chien qui fume](#). Annie Girardot, Michaël Lonsdale, Rufus, Jean-Louis-Trintignant, Michel Vitold, Andrea Ferréol, Alain Mottet, Jean-Roger Caussimon.

Jusqu'au 26 juillet, pas moins de 14 propositions entre Le Chien qui Fume et Le Petit Chien, à quelques mètres, 76 Rue Guillaume Puy. Avec des représentations qui se succèdent toutes les deux heures, à partir de 10h du matin jusqu'au soir dans les deux théâtres.

Le Chien qui fume

À commencer par 'Du charbon dans les veines' de Jean-Philippe Daguerre, des gueules noires de Noeux-les-Mines qui creusent la mine, élèvent des pigeons-voyageurs et jouent de l'accordéon. Auréolés par 5 Molières, les 7 acteurs sont ravis de revenir à Avignon où tout a commencé, il y a un an. « Et même si nous nous avons joué plus de 160 représentations, ce sont les 20 qu'on a données ici sont les plus marquantes », insiste Jean-Pierre Daguerre, l'auteur et metteur-en-scène.

Toujours dans une production du Grenier de Babouchka, 'Marius' de Pagnol qui résonne dans un décor



Ecrit par le 11 février 2026

portuaire et industriel du Marseille des années 60. Au programme également 'À l'avenir' de Didier Caron avec un pitch excentrique : Lucas, un jeune homme a une obsession, devenir président des Etats-Unis. Et une question : jusqu'où peut-on suivre ses rêves?

'Les valises bleues' écrites et mises en scène par le patron des lieux, Gérard Vantaggioli. Une évocation du couple, du temps qui passe, de la lassitude du quotidien et d'une relation qui, à la longue, peut devenir toxique. Après la passion, la jalousie, la cruauté, la séparation. Avec Stéphanie Lanier et Jean-Marc Catella.

A l'affiche également 'Still' créé à New-York, adapté par Christian Siméon avec Florence Pernel et Bernard Malaka, un couple qui après avoir rompu il y a 30 ans, décide de se revoir. Les masques tombent face aux choix qu'ils n'ont pas fait à l'époque. Enfin, toujours au Chien qui Fume, 'Vieilles chansons maléfiques' avec Tom Novembre et Nicolas Verdier. A Vienne, en 1986 quand Kurt Waldheim (malgré son passé nazi) devient président. Derrière les valse, la capitale de la musique dissimule mal son passé sulfureux et intolérant.

Le Petit Chien

Côté Petit Chien, 'Un chaperon louche'. Une ode à la fraternité, la tolérance, la solidarité où l'autre, différent de nous, n'est pas forcément un ennemi. 'À la lumière des misérables' avec la même troupe (Premier acte) et le même auteur (Sarkis Tcheumlekdjian). Où comment en 1915, une jeune réfugiée rencontre Gavroche et de cette rencontre improbable naît une lueur d'espoir pour défier le destin, chacun tentant de sauver l'autre.

'Son odeur après la pluie', d'après le livre de Cédric Sapin-Dufour, vendu à 700 000 exemplaires, traduit en 20 langues. Une histoire d'amour entre un homme et son chien, un lien indéfectible entre bipède et quatre pattes. Ceux qui aiment les animaux, et ils sont nombreux, vont adorer !

Place à l'humoriste Jean-Jacques Vanier, ancien chroniqueur à France Inter, avec 'À la recherche de la recherche'. Il a obtenu le Prix SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) de l'Humour 2025. Et revient à Avignon pour un moment doux-amer, tendre et nostalgique.

'Elia, généalogie d'un faussaire' de Jean-Loup Horwitz avec Gabrielle Lazure évoque un homme qui peint un faux Chagall et écrit une lettre d'excuse au peintre. A cet instant, tout peut arriver. Autre moment avec 'L'homme et le pêcheur', une réflexion poétique, un voyage en absurdland avec deux italiens déjantés, Ciro Cesarano et Paolo Crocco, une pépite.

Au programme également 'Cache-cache' de Vanessa Aiffe-Ceccaldi, un spectacle dont Alexandra Lamy est la marraine. L'histoire d'une petite fille dont la vie s'est arrêtée quand elle avait 11 Ans et qui la reconstruit grâce à la résilience. Dernier spectacle à l'affiche : 'Quelque chose a disparu, mais quoi ?' écrit par Michel Bellier et joué par Joëlle Catino. Une fin du monde apocalyptique sur l'inaction de ceux qui ont le pouvoir et n'en font rien pour améliorer la vie des autres, notamment au sommet de l'Etat.

Contact : 04 84 51 07 48

La culture italienne mise à l'honneur pour la 7e édition de la «Bella Italia »



Jusqu'au 22 octobre, la 7ème édition de « La bella Italia » s'installe dans Avignon pour célébrer l'Italie : son art de vivre, sa gastronomie, sa culture. Les scènes avignonnaises se sont mis à l'heure italienne pour nous offrir théâtre, concerts et danse.

De la danse

Connection : Duo de danse contemporaine qui nous invite à suivre le voyage de deux danseurs à la recherche de leur lumière intérieure. **Mardi 17 octobre. 20h. 7 à 15€.** Théâtre Golovine. 1 bis rue

Ecrit par le 11 février 2026

Sainte Catherine. Avignon. 04 90 86 01 27. theatre-golovine.com

La Commedia Divina #like4like : Les deux chorégraphes italiens Antonino Ceresia et Fabio Dolce, en collaboration avec l'artiste visuel Nicolas Clauss et le compositeur musical Romain Aweduti, développent un moment chorégraphique, musical et visuel mettant en miroir Dante et notre époque.

Vendredi 20 octobre. 20h. 10 à 20€. La Factory/Théâtre de l'Oulle. Rue de la Plaisance. 09 74 74 64 90. [www. Theatredelouille.com](http://www.Theatredelouille.com)

Du théâtre populaire

Prêt à partir : Une histoire rocambolesque où l'ironie se mêle au drame, le passé au présent, la fantaisie à la réalité. Du théâtre-comédie, à la fois burlesque, social et poétique par la Compagnie Teatro Picaro.

Mercredi 17 octobre. 5 à 30€. Théâtre du Chêne Noir. 8 bis, rue Sainte-Catherine . Avignon. 04 90 86 74 87. contact@chenenoir.fr



Les Ritals Copyright Denis Vase

Les Ritals. Un récit drôle et émouvant de l'enfance du petit Rital : Cavanna. Accompagné par l'accordéon de Grégory Daltin , Bruno Putzulu déroule le récit migratoire du père maçon de Cavanna. Rejoint la grande Histoire des migrations italienne des années 30. **Samedi 21 octobre. 19H30. 5 à**



Ecrit par le 11 février 2026

22€. Théâtre du Chien qui Fume. 75 Rue des Teinturiers. Avignon 04 90 85 25 87.
www.chienquifume.com

La Dolce Vita à l'Opéra Grand Avignon avec deux concerts

I Solisti dell'Accademia Rossiniana : Un programme lyrique autour de Rossini. Extraits des opéras La Cenerentola, L'Italienne à Alger, Le Barbier de Séville. Direction musicale, Béatrice Venezi. **Jeudi 19 octobre. 20h. 5 à 30€.** Opéra Grand Avignon. 04 90 14 26 40. www.operagrandavignon.fr

Musiques de films italiens : Ce concert vous propose un voyage passionnant et plein d'émotions au cœur des plus belles musiques de films italiens composées par Nino Rota et Ennio Morricone pour les grands cinéastes que sont Fellini, Coppola ou Tornatore. Direction musicale, Victor Jacob. **Dimanche 22 octobre. 16h. 5 à 30€.** Opéra Grand Avignon. 04 90 14 26 40. www.operagrandavignon.fr

Festival Off : depuis plus de 40 ans « Le Théâtre du Chien qui fume » fait des volutes dans le monde du théâtre

Ecrit par le 11 février 2026



C'est en 1982 que Gérard Vantagiolli a ouvert ce théâtre dans la rue iconique des Teinturiers, ses roues à aubes, ses platanes et ses calades. Avec sa femme Danielle qui le dirige, ils ont tissé depuis 41 ans des liens avec les plus grands, Annie Girardot, Judith Magre, Jean-Louis Trintignant, Michaël Lonsdale.

Jusqu'au 29 juillet, ils proposent une quinzaine de pièces, en alternance au Chien qui fume et dans la salle plus intime du Petit chien, à quelques mètres de là, Rue Guillaume-Puy.

Au « Chien qui fume », la journée s'ouvre à 10h30 par « Une opérette à Ravensbrück » pour défier le mal par le rire, écrite par la résistante Germaine Tillion, elle-même déportée, qui précisait : « Même dans les situations les plus tragiques, le rire est un élément revivifiant. On peut rire jusqu'à la dernière minute ». Légèreté et gravité, horreur et grotesque se côtoient dans une mise en scène de Claudine Van Beneden.

12h35 : « Le voyage de Molière », 8 comédiens déchaînés sur scène, la vie d'une troupe, d'un groupe fou de théâtre avec le Grenier de Babouchka. Un peu plus tard, à 15h, Corinne Touzet, a quitté son uniforme de gendarme dans « Une femme d'honneur » pour interpréter « Europeana, une brève histoire du 20ème siècle », deux guerres, la contraception, mai 68, voyage sur la lune, dans une mise en scène de Virginie Lemoine.

Ecrit par le 11 février 2026





Ecrit par le 11 février 2026

Virginie Lemoine (à gauche) met en scène Corinne Touzet (à droite) © Andrée Brunetti

A 17h, « Dernière histoire d'amour » qui se déroule en 1943 à Paris sous l'occupation, une reprise de l'an dernier signée Gérard Vantaggioli. Suivra à 19h15 Clémentine Célarié, habituée du lieu, qui se met en scène dans « Je suis la maman du bourreau » ou comment, une mère qui chérit son fils découvre qu'elle a enfanté un monstre. Sous l'armure d'une femme sévère éclate le cœur en miettes d'une maman. Le roman éponyme de David Lelait-Helo avait obtenu le Prix Claude Chabrol en 2022. Enfin à 21h15 : « Colorature » de Stephen Temperley, l'histoire d'une soprano américaine qui chantait faux et massacrait les plus grands airs de Puccini, Verdi ou Donizetti. Une castafiore interprétée par Agnès Bove accompagnée au piano par Grégori Baquet.

Voilà pour « Le chien qui fume ». Côté « Petit chien », le déroulé de la programmation débute à 10h30 par « Gregor Samsa », sorte de « Métamorphose » de Kafka, douce et ironique, avec un humour grinçant mâtiné de tendresse, dans une adaptation de Sarkis Tcheumlekdjian. Les jours impairs, le même metteur en scène propose « La dernière allumette », quand la petite marchande d'Andersen survit grâce à un petit Gavroche.

Ecrit par le 11 février 2026



Ecrit par le 11 février 2026

Olivier Lejeune jouera Sacha Guitry © Andrée Brunetti

A 12h15 : « Le temps retrouvé » de Marcel Proust avec Xavier Marchand seul en scène. A 13h45 : « 60 jours de prison » de Sacha Guitry. En août 44, le dramaturge, soupçonné de crime de collaboration avec les nazis, se retrouve derrière les barreaux. Jour après jour, il raconte cette expérience carcérale, l'absurdité de la situation, la cohabitation avec ses codétenus, les geôliers. C'est Olivier Lejeune, qu'on a vu dans le film « Les aventures de Rabbi Jacob » ou au théâtre dans « Mémoires d'un tricheur » qui campe le rôle de cet auteur prolifique pendant 1h20.

Toujours au « Petit chien » à 15h45 : « Pannonica, baronne du jazz », jouée par Natacha Régnier qui interprète cette femme née Rothschild qui quitte Paris et son mari pour New-York, vit une passion avec le pianiste Thelonious Monk, devient mécène de jazzmen noirs. Itinéraire méconnu d'une femme d'exception. 17h40 : « Dissident, il va sans dire » de Michel Vinaver. Une mère et son fils, dans les années 70, aux prises avec les transformations de l'époque.

De retour sur la scène du « Petit Chien » à 19h30, Myriam Boyer qui ne chante pas, mais dit les paroles de chansons de Carco, Cocteau, Queneau, Mouloudji. Tout en nostalgie. « J'avais tous ces textes en moi, les voix de Fréhel ou de Damia, j'ai juste voulu me faire plaisir » a-t-elle confié. Enfin à 21h15 : « Les vilaines », une reprise de l'été dernier avec des meneuses de revues. Mais au-delà des paillettes, des plumes et du satin, des coups de griffes en coulisses. Une mise en scène d'Elsa Bontempelli à partir d'œuvres de son papa, l'inoubliable auteur-compositeur-interprète de « Quand je vois passer un bateau », Guy Bontempelli.

Contacts : www.chienquifume.com

Chien qui fume, venue de Judith Magre

Ecrit par le 11 février 2026



Lecture en avant-première par l'actrice Judith Magre ce vendredi au Théâtre du Chien qui Fume. Sa venue est toujours un événement. Plusieurs fois récompensée par ses pairs avec pas moins de 3 trois Molières, Judith Magre vient régulièrement en Avignon : elle a foulé les pavés de la Cour d'Honneur du Palais des Papes en inoubliable Cassandra sous la direction de Jean Vilar dans 'La Guerre de Troie n'aura pas lieu' tout comme les scènes du Off dans de nombreux rôles qui ont marqué l'histoire du festival. Elle était tout récemment la marraine du Printemps du Off en 2022.

Lecture « Les Murs », texte de Renato Sarti

C'est donc une grande dame qui nous fait l'honneur de lire en avant-première en une seule et unique soirée le texte touchant et fort qui sera joué prochainement à Paris 'Les Murs_Muri'

Elle donne voix et vie à une infirmière nommée Maruccia Giacomini, qui, dans les années 1970, à Trieste, a connu la révolution conduite par les psychiatres italiens : fermer les asiles, ouvrir les villes à ceux que l'on prétendait différents, voire dangereux et que l'on tenait reclus dans des institutions éprouvantes. Elle défend un personnage qui a compris le combat mené par Franco Basaglia. Ce médecin psychiatre très brillant ouvre des ateliers de peinture, de théâtre et milite pour que les personnes enfermées soient reconnues comme des êtres humains, avec des droits, ce qui n'était en rien le cas.

Vendredi 18 novembre. .19h30. Tarif unique .10 €. Théâtre du Chien qui Fume. / Cie Gérard Vantaggioli - Scène d'Avignon. 75 Rue des Teinturiers.Avignon. 04 90 85 25 87.
www.chienquifume.com

Ecrit par le 11 février 2026



Ecrit par le 11 février 2026

Judith Magre DR

'Chien qui fume' : 40 ans de passion du théâtre avec Danielle et Gérard Vantaggioli



Autrefois fabrique de jeans puis de garance dans cette Rue des Teinturiers la bien nommée, ce lieu investi dès 1 982 par le couple Vantaggioli entame donc sa 41ème saison 2022-23.

Avec une grande dame du théâtre, marraine du 'Petit chien', Judith Magre qui, à l'avant-veille de ses 96 ans, reviendra dans cette salle pour 'Les murs' le 18 novembre. Judith Magre, c'est une longue, très



Ecrit par le 11 février 2026

longue histoire d'amour avec Avignon puisqu'elle y joue depuis plus d'un demi-siècle! Jugez plutôt : 1962, « La guerre de Troie n'aura pas lieu » de Jean Giraudoux mise en scène par Jean Vilar dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes, elle y reviendra en 64 pour 'Romulus' de Durrenmatt mis en scène par Georges Wilson, en 65 pour 'Les Troyennes' d'Euripide version Michel Cacoyanis, en 1970 pour 'Le diable et le bon dieu' de Jean-Paul Sartre. Elle jouera également en 1982 à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon 'De la cave au grenier, un corps entier de songes' dans une mise en scène de Michaël Lonsdale, en 96, retour au Festival d'Avignon avec Antoine Vitez pour 'La Cour des comédiens'. Judith Magre sera aussi à l'affiche du Off en 1999 pour 'Shirley', justement au Théâtre du Petit Chien et enfin en 2020 au Théâtre du Rempart où elle lira Depardieu.

Cette saison débutera le 11 octobre, pendant 'La semaine italienne' avec 'Ultima violenza' un procès fictif de la Mafia imaginé par un journaliste et dramaturge sicilien, Giuseppe Fava à partir de faits réels. Du 21 au 23 octobre, 'Dernière histoire d'amour', création de Gérard Vantaggioli, une pièce qui se déroule en 1943, en pleine guerre.

Les 26 et 27 novembre, 'Irina', un opéra contemporain composé par Eric Breton avec une soprano Lydia Mayo qui interprétera 8 personnages. Le 11 décembre 'Ainsi de nous', adapté d'un livre de réflexions de Jean-Louis Barrault qui concevait le théâtre comme art total, la mise en scène sera signée de Valentina Venezia. En janvier, dans le cadre de Fest'hiver : 'Lampedusa way' de Lina Prosa, un drame sur l'attente et l'espoir d'un autre monde, moins hostile, pour des milliers de migrants clandestins.

Les 4 et 5 mars, place à Serge 'Gainsbourg confidentiel', celui des années 60, à l'époque des cabarets de la Rive gauche à Paris comme Milord l'Arsouille, quand il avait du mal à se faire un nom, avant de faire chanter France Gall, Brigitte Bardot, Jane Birkin ou Catherine Deneuve. Un spectacle entre théâtre et concert mis en scène par David Fabre sur les débuts difficiles d'une des plus créatifs auteurs-compositeurs-interprètes du XXe siècle, Gainsbourg.

Le 18 mars, un concert de musiques persanes actuelles avec un trio de jeunes musiciennes 'L'Ensemble Chakâm'. Du 24 au 26, 26e Festival Escapes voyageuses, des films d'explorateurs et d'aventuriers du bout du monde. En avril, à une date bientôt précisée, Hommage à Jean-Claude Idée, créateur des Universités Populaires du Théâtre à Bruxelles qui vient de nous quitter au début du mois et qui disait que « Le théâtre doit être un forum de réflexion, un miroir éveillé de notre société, une tribune éclectique, un lieu de rencontre où l'on lutte contre l'amnésie, la cécité, l'indifférence et l'intolérance ». Enfin les 15 et 16 avril, retour sur la scène du Chien qui Fume de notre confrère de La Provence, Bernard Sorbier. Après 'Les mots dans mon vin', 'Je suis une truffe' et 'Le dernier paysan et les coquelicots' il présentera sa digression poétique autour de l'olivier. 'Les lettres de mon moulin à l'huile d'olive' dans une mise en scène complice de son ami Gérard Vantaggioli, une ode à l'amour, à l'amitié, au partage, accompagnée Bruno Huet, longtemps compagnon de Raoul Petite, Pierre Vassiliu et Jacques Higelin qui jouera tour à tour de l'harmonica, du saxophone ou de la clarinette, des sons bucoliques pour ce 'Troubadour du Ventoux' qu'est Bernard Sorbier.

Contact : www.chienquifume.com - 04 84 51 07 48

Détail du programme à retrouver [en cliquant ici](#)

Théâtre : 1982-2022, Le Chien qui fume fête ses 40 ans en Avignon



« 40 ans de galère, j'en ai mangé du riz pour financer les travaux de cette ancienne fabrique de jeans! » se lamente en souriant Danielle Vantagiolli. Son complice fidèle, à la ville comme au théâtre, Gérard ajoute : « Laissés à l'abandon, dans le silence des seuls souvenirs, ces murs commençaient à s'ennuyer. Ils attendaient. Alors, en 1982 d'autres voix sont arrivées, les nôtres d'abord, impatientes dans le feu d'une nouvelle aventure et d'autres encore, peu à peu venues de toutes parts. Alors les murs ont retrouvé leur respiration...Ils recueillent les voix, les musiques, les souffles portés par les femmes et les hommes de notre temps qui ont pour passion de donner un peu de leur art ».

Invités mardi en fin de matinée à assister à la présentation de cette 40e édition, les spectateurs de la 1ère heure, journalistes et élus ont écouté Danielle et Gérard Vantagiolli égrener le programme du 7 au 30 juillet. Avec un invité de marque, le photographe Guy Delahay, qui en novembre 1959 était aux côtés de Jean Vilar, au TNP (Théâtre national populaire) à Chaillot, à Paris, quand meurt Gérard Philipe. Ensuite, pendant des années il a immortalisé les débuts du Festival d'Avignon, grâce à Melly Puaux qui lui a donné un sésame pour entrer dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, en photographiant les Casarès, Noiret, Sorano, Cuny, Jeanne Moreau et Silvia Montfort.

Le programme



Ecrit par le 11 février 2026

Premier spectacle à 10h 30 : « Une opérette à Ravensbrück » de Germaine Tillion mise en scène par Claudie Van Beneden. L'ethnologue et résistante déportée avait composé une opérette lors de sa détention dans le camp. Avec ses camarades, elle refusait de participer à l'effort de guerre nazie. « Le rire est un élément revivifiant, on peut rire, on doit rire jusqu'à son dernier souffle » disait celle qui est une des rares femmes à reposer au Panthéon.

12h 35 : « Le voyage de Molière » par la Compagnie Grenier de Babouchka, à l'occasion des 400 ans de la naissance de Jean-Baptiste Poquelin. Pas moins de 8 comédiens sur scène pour un spectacle ludique et joyeux.

Suivra à 14h 50 « Parfum de femme », adapté du film de Dino Risi avec en 1974 l'inoubliable Vittorio Gassman. Cette fois, c'est Jean-Marc Catella qui joue le rôle du manchot aveugle dans une élégante mise en scène de Gérard Vantagiolli.

Sera sur scène à 17h l'aixoise Andréa Ferréol dans « La priapée des écrevisses » de Christian Siméon. « Ce texte, j'ai mis 4 mois à l'apprendre. Il mêle sexe, bouffe et crimes non élucidés, une histoire vraie et truculante mise en scène par Vincent Messenger » dira Andréa Ferréol.

Enfin à 21h 15 : « Les trois mousquetaires » d'après Alexandre Dumas. Costumes, combats d'épée, un spectacle tumultueux, enlevé, au rythme effréné avec musique live (accordéon et guitares), pour tous les publics.

Côté Petit Chien (76 Rue Guillaume Puy) : Dumas encore avec « Le Comte de Monte Cristo » à 10h 30 par la Cie Théâtre des 3 Hangars. « Rebondissements spectaculaires, amour perdu, trahisons, vengeance » explique Jen-Louis Kamoun, le metteur en scène.

A 12h 15, « Journal d'Assises » de Janine Bonnaggiunta, une avocate qui a défendu au tribunal ces femmes qui ont tué leur mari violent pour ne pas mourir sous leurs coups. Elle raconte leur calvaire, leur souffrance, leur détresse. A 14h, Eva Darlan dans « Irrésistible ». Dans « Les Jeanne », elle évoquait les inégalités au sein du couple, là, c'est une charge comico-féministe contre le patriarcat, « Insolent, documenté mais on rigole quand même » explique-t-elle.

A 15h 45, « Jeanne d'Arc » de l'italienne Monica Guerritore, un monologue émouvant porté par Séverine Cojannot. Ce spectacle a déjà séduit 300 000 spectateurs dans le monde. « Jeanne a le courage de s'opposer jusqu'au bout, elle n'a pas peur » explique la dramaturge.

Un peu plus tard, à 17h 30, « Arletty » mise en scène par Kristian Fredric, une traversée schizophrénique de l'actrice vampirisée par son propre personnage, l'idylle entre la star iconique et l'officier de la Luftwaffe avec Julia Leblanc-Lacoste seule en scène.

A 19h 30 « Frankie », un conte fantastique sur le prototype d'un humain qui serait en empathie avec son prochain. Le monde serait-il meilleur? Frankie est-il la solution? A voir!

Enfin, à l'affiche, « Les vilaines », création musicale d'Elsa Bontempelli, la fille de l'auteur-compositeur

Ecrit par le 11 février 2026

Guy Bontempelli (« Quand je vois passer un bateau »). Chorégraphe, meneuse de revue au Lido et au Paradis latin, mannequin, cette fois, elle nous révèle l'envers du décor, les coulisses derrière les bustiers à paillettes, les décolletés plongeants, les plumes et le satin. Trois comédiennes top-models qui chantent et dansent sur une musique jazzy de Bontempelli-père.

Pour saluer ces 4 décennies d'amour indéfectible du théâtre, un ancien instituteur de l'école Louis Gros, Jean Vilane (qui avait reçu la visite de Jean Vilar dans sa classe), montera sur scène et remerciera le couple Vantagiolli pour sa défense du spectacle populaire « à ne surtout pas confondre avec le populisme » insistera-t-il. Il sera longuement applaudi par le public lors d'une standing ovation.



Jean Vilane

Contact : www.chienquifume.com / 04 84 51 07 48